



Ornelle Troughon, directrice marketing, présente la balise de sécurité My Keeper tandis que Nicolas Demarchez, directeur général de My Keeper, présente la balise Secur Ecole. K.W.

My Keeper, des dispositifs de sécurité à garder

L'innovation La startup du Bar-sur-Loup My Keeper a profité du Startup Factory organisé à InnovaGrasse jeudi par les Sophia Business Angels pour présenter son nouveau projet

Dix-huit mois après un premier pitch à la Startup Factory des Sophia Business Angels, Nicolas Demarchez, directeur général et cofondateur de My Keeper aubarnaise, est de retour avec un projet encore plus ambitieux. Il ne s'agit plus de balise connectée alertant ses proches en cas de danger mais de révolutionner le domaine de la sécurité grâce aux smartphones.

Porte-clés connecté

Retour en arrière. En mai 2016, Nicolas Demarchez et son frère Jérémie ont l'idée d'une balise connectée pour que leur cousine puisse aller faire son jogging en toute tranquillité. Se

présentant sous la forme d'un porte-clés, My Keeper alerte les proches de l'utilisateur en cas de danger, par simple pression sur un bouton de géolocalisation. En fin d'année, l'idée est devenue réalité grâce à une campagne de financement de 20 000 € réussie sur Kickstarter. Depuis, 1 800 My Keeper sont vendus un peu partout dans le monde « *aussi bien à des particuliers qu'à des travailleurs isolés* », détaille Nicolas Demarchez. En septembre 2017, à la demande du maire du Bar-sur-Loup où My Keeper a été créée, le jeune dirigeant va développer Secur Ecole : « *Une balise destinée à protéger les établissements scolaires contre les intrusions malveillantes. Notre PPMS (plan particulier de mise en sûreté) Athéna connecte l'établissement scolaire à la mairie et aux forces de l'ordre.* » Le fonctionnement est simple. En cas de danger, l'enseignant appuie sur le boîtier, ce qui enclenche toute une chaîne d'alerte : « *Les autres professeurs et occupants de l'école munis du module sont immédiatement avertis tout comme les forces de l'ordre municipales qui reçoivent un SMS. Un opérateur de sécurité rappelle la balise pour effectuer une écoute discrète et qualifier s'il s'agit d'une alerte réelle ou pas.* » Première à l'adopter la mairie du Bar-sur-Loup suivie de celle de Chambéry qui en a équipé sa trentaine de groupes scolaires. Au total, plus de 200 écoles l'utilisent « *soit 2 000 boîtiers depuis fin 2017. Nous en avons vendu 500 depuis le début de l'année et visons les 2 000 en 2019, ce qui nous permettrait de doubler notre chiffre d'affaires de 500 000 e* », vise Nicolas Demarchez. Le dispositif a décroché le Prix de la prévention-sécurité de l'Association des maires de France en novembre. La startup familiale - elle a été fondée par Evelyne, la mère de Nicolas et Jérémie, ancienne directrice de l'innovation chez Siemens - va lever 1 ME d'ici la fin de l'année pour devenir leader du marché français de la sécurisation des écoles et surtout développer sa nouvelle solution d'alerte grand public. « *Avec Secur Esprit, on se propose de transformer tous les smartphones en système de sécurité connectant l'utilisateur aux professionnels de la sécurité. Le tout pour 30 e. C'est le prix du ticket de téléassistance à valable à vie que nous avons inventé.* » Un bouton d'alerte paramétré permet d'envoyer un SMS à ses proches et à un opérateur de sécurité qui rappelle pour comprendre la situation et lever le doute.

Avant de déployer la solution sur tous les portables, My Keeper est en train d'établir un partenariat avec le fabricant aixois de smartphones Crosscall. Si vous voulez savoir comment Secur Esprit fonctionne, il vous suffira d'aller au cinéma. « *Nous avons fait un placement de produit dans le film C'est quoi cette famille 2 qui sortira en juin... en même temps que notre application* », souffle Nicolas Demarchez, l'esprit tranquille. KARINE WENGER